

ASSEMBLÉE DU DÉSERT 2013

Dimanche 1er septembre 2013

Message final du pasteur Claude Baty,
président de la Fédération protestante de France

« L'assemblée à ciel ouvert »

Le thème choisi cette année pour l'assemblée, m'a immédiatement fait penser à cette parole de Jésus bien souvent répétée : « là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux... » Mt 18.20, mais pour essayer de corriger l'interprétation qu'on en donne trop souvent. Traditionnellement ce verset est cité pour remonter le moral des petites assemblées qui « convoquent » ainsi le Seigneur ! Nous ne sommes pas nombreux, mais le Seigneur se déplace quand même ! C'est une façon de dire qu'elles aussi y ont droit ! C'est un renversement très douteux de la parole originelle et ce n'est pas anodin.

Avant cette parole, il y a une autre promesse celle de l'exaucement « si deux d'entre vous se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé ! Encore le petit nombre et la promesse. De « quoi que ce soit » à n'importe quoi il y a un pas qui est parfois franchi sans état d'âme. Mais ce n'est pas le sujet.

Les deux promesses sont à lire ensemble et en lien avec un contexte déterminant. Avant et après il est question de l'attention au plus petit et du pardon. L'ensemble du contexte traite d'une manière ou de l'autre de la réconciliation, réconciliation entre Dieu et les hommes d'une part et réconciliation dans l'Église d'autre part. Il est logique que la péricope qui nous occupe évoque aussi ce sujet.

En plus du contexte, le vocabulaire est lui aussi explicite :

- le verbe traduit par *se mettre d'accord*, a fréquemment un sens juridique. Et ce qui est traduit en général par *quoi que ce soit*, a également un sens juridique, celui qu'a en français le mot « affaire » quand il est rapporté à la justice. Il s'agit donc, finalement, de se mettre d'accord à propos d'une affaire, de régler un différend.

Cette compréhension de la première promesse oriente celle de la seconde traduite : *là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux*, elle dit en réalité : là où deux ou trois se réconcilient en mon nom, par mon nom, mon esprit est à l'œuvre, je suis là ! Le rassemblement dont il est question est plus qu'un rapprochement physique c'est la communion d'hommes et de femmes réconciliés par le Christ ; cette réconciliation montre le Christ.

C'est si évident qu'il est question de réconciliation que Pierre demande aussitôt « combien de fois pardonnerais-je à mon frère ? » Et suit la parabole dite du débiteur impitoyable.

Ceci bien entendu, nous comprenons qu'il faut être prudent dans l'emploi de cette promesse de Jésus, car le savons bien, là où deux ou trois protestants sont réunis, il peut y avoir quatre ou cinq tendances irréconciliables et deux conflits héréditaires !

La promesse faite par Jésus n'a rien d'automatique. C'est la réconciliation qui est le signe de sa présence ; l'unité retrouvée, le pardon vécu, indiquent qu'il est à l'œuvre. D'une certaine façon c'est un écho du notre père : « pardonne-nous, comme nous pardonnons aussi... »

Il n'y a pas à s'étonner de cet accent, car au cœur de l'assemblée convoquée, la cène rappelle cela chaque fois qu'elle est célébrée ; l'assemblée chrétienne est à l'ombre de la croix. La promesse de Jésus ne saurait donc légitimer le petit nombre en lutte contre tous et qui aurait raison contre tous. C'est un appel à travailler à la réconciliation. Chaque assemblée est donc un défi ! Dieu convoque à la réconciliation !

Il y a quelques jours se tenait ici même une table ronde sur les protestants et la politique. Les orateurs ont déclaré que les protestants étaient invisibles, parce que devenus trop normaux, trop complexes aussi. Leur parole est trop nuancée pour être intégrée facilement dans le jeu médiatique, ils sont inaudibles. On peut parfois s'en féliciter mais il n'en demeure pas moins qu'il est souhaitable d'être entendus. Ils ont aussi souligné que les différences encore notables venaient plus de la situation de minoritaire que des convictions religieuses ! Si cela était vérifié, il est grand temps de revenir à des convictions déterminantes.

Il a été rappelé à cette occasion qu'en 2009 à Strasbourg pour PEF les politiques ne s'étaient pas déplacés, ce qu'ils ont regretté ensuite, mais trop tard !

Cette année il y aura des politiques, j'espère que les protestants seront là ! Au POPB le 29 septembre, l'assemblée ne sera pas à ciel ouvert, mais je la voudrais à cœur ouvert.

C'est un signe que nous désirons poser, un signe d'espérance pour notre pays, et cela commence par notre capacité à nous faire confiance les uns aux autres, à nous pardonner éventuellement. Après l'étape à Mialet, c'est un autre défi qui est devant nous. Vous voyez bien qu'il ne s'agit pas d'abord de faire nombre, de montrer notre force, mais bien notre capacité à être ensemble pour témoigner de notre confiance et de notre espérance dans le Christ.

À cœur ouvert, oui car nous prendrons la cène et dirons ainsi publiquement que nous avons entendu l'appel du Seigneur et que nous voulons y répondre pour être ses témoins. Nous sommes appelés à montrer le Christ ! Nous ne sommes pas les seuls chrétiens en France, mais n'est-il pas temps de montrer que la Parole du Christ à laquelle nous nous déclarons tellement attachés est bien à l'œuvre dans nos vies et nos assemblées.

J'irais même un peu plus loin, il me semble que nous sommes appelés non seulement à vivre réconciliés mais à vivre dans la fraternité. Et la fraternité n'est pas de la coexistence indifférente, mais une démarche respectueuse. En d'autres mots il est temps que les protestants apprennent à estimer ceux de leurs frères et sœurs qui ne partagent pas leur propre histoire, ni toutes leurs convictions.

Si vous me permettez une actualisation des paroles de Jésus je dirais : *si deux d'entre vous se réconcilient sur la terre, cela vaudra pour le ciel, parce que là où deux ou trois marchent ensemble à cause de moi, c'est le signe que je suis présent.*

Retrouvons-nous à Paris pour être ensemble signes d'espérance parce que frères et sœurs témoins du Christ.